

Journée mondiale de la Santé 2010



LA SANTÉ URBAINE  
EST IMPORTANTE

Dossier destiné  
aux organisateurs de manifestations

Deuxième de couverture :

© Organisation mondiale de la Santé 2010

Tous droits réservés.

L'objectif du présent dossier est de vous aider à concevoir des documents et à planifier et organiser des manifestations pour célébrer la Journée mondiale de la Santé 2010.

Le contenu du présent dossier peut être reproduit, adapté, traduit et utilisé dans le cadre de la production de publications et de l'organisation de manifestations relatives à la Journée mondiale de la Santé 2010 : l'appellation « Journée mondiale de la Santé 2010 » peut être utilisée dans les publications et au cours des manifestations organisées dans le cadre de votre Journée mondiale de la Santé. L'appellation « 1000 villes 1000 vies » doit être utilisée conjointement avec l'emblème officiel de l'OMS. Le présent dossier et les documents qu'il contient NE peuvent PAS être utilisés avec des emblèmes commerciaux ou d'une autre manière dans le cadre de la promotion de sociétés ou de produits commerciaux spécifiques.

Il est rappelé aux organisateurs que le thème et le contenu du présent dossier sont la propriété intellectuelle de l'Organisation mondiale de la Santé et ne peuvent être utilisés que pour identifier les manifestations et les matériels liés à la Journée mondiale de la Santé 2010. Le thème ne peut être reproduit à des fins d'autopromotion ou pour tirer un quelconque profit commercial ou financier personnel, et ne peut être utilisée de manière à suggérer que l'OMS parraine les activités ou les produits d'une entreprise commerciale.

Les appellations employées et la présentation de l'information dans le présent dossier n'impliquent de la part de l'Organisation mondiale de la Santé aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

L'Organisation mondiale de la Santé s'est entourée de toutes les précautions possibles pour vérifier l'exactitude des informations contenues dans ce dossier. Toutefois, le thème et les éléments du dossier sont distribués sans garantie aucune, explicite ou implicite. La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation de ceux-ci incombe au lecteur. L'Organisation mondiale de la Santé ne pourra en aucun cas être tenue pour responsable des préjudices qui pourraient découler de son utilisation.

Toutes les demandes de renseignements concernant le présent dossier doivent être adressées à : [whd2010@wkc.who.int](mailto:whd2010@wkc.who.int).  
Le présent dossier est disponible en ligne sur le site [www.who.int/whd2010](http://www.who.int/whd2010).

## Table des matières

<b>POURQUOI CE DOSSIER ?</b> .....	1
<b>Soutenir la santé en milieu urbain</b>	
• Pourquoi urbanisation et santé ? .....	3
• 2010 – Une année pour organiser des manifestations .....	5
• Comment participer à la Journée mondiale de la Santé ?.....	6
<b>Messages clés, faits et tendances</b>	
• Messages clés .....	10
• Quelques faits et tendances de l’urbanisation .....	11
• Relever les défis .....	16
<b>Planifier des activités utiles pour votre ville</b>	
• Comment démarrer ? .....	18
• La campagne mondiale <i>1000 villes 1000 vies</i> .....	19
• Autres manières de célébrer la Journée mondiale de la Santé .....	26
<b>Associer les médias</b>	
• Comment associer les médias à la Journée mondiale de la Santé .....	29
• Comprendre les médias .....	30
• Susciter et maintenir l’intérêt des médias.....	31
• Contributions aux journaux .....	32
• Autres actions .....	32
• Utiliser les médias .....	32
<b>Soutien de l’Organisation mondiale de la Santé</b>	
• Soutien.....	35
• Thème et slogan.....	35
• Site Internet .....	35
• Utiliser les réseaux sociaux pour faire la promotion de vos manifestations ..	35
• Personnes à contacter .....	36
• Formulaire d’enregistrement pour figurer sur le site de la Journée mondiale de la Santé 2010 .....	38

## POURQUOI CE DOSSIER ?

L'objectif du présent « Dossier destiné aux organisateurs de manifestations » est de les aider dans l'organisation des manifestations visant à célébrer la Journée mondiale de la Santé, y compris celle de la campagne *1000 villes 1000 vies*. Il fournit des informations sur la manière dont les différents secteurs – particuliers, organismes ou services publics intervenant dans la santé publique, du niveau local au niveau international – peuvent jouer un rôle.

Le présent guide peut – à tout moment – être lu entièrement ou servir d'aide-mémoire, suivant les besoins spécifiques du lecteur. Le dossier décrit sommairement les tendances actuelles et les faits relatifs à l'urbanisation et à la santé, ainsi que les actions entreprises pour relever les défis connexes. Il met également l'accent sur les messages clés pour la Journée et suggère des idées pour l'organisation de manifestations locales ou nationales, ainsi que des lignes directrices de planification pour la bonne mise en œuvre des activités dans n'importe quelle ville.

### Qui peut utiliser ce guide ?

Les individus, les institutions, les organismes et les services publics associés dans l'organisation de manifestations pour la Journée mondiale de la Santé 2010, aux niveaux local, national ou mondial.

Les décideurs à tous les niveaux de la prise de décision peuvent également tirer profit de ce guide pour ses messages clés sur le thème de l'urbanisation et de la santé.



# SECTION 1

## SOUTENIR LA SANTÉ EN MILIEU URBAIN



## POURQUOI URBANISATION ET SANTÉ ?

**Plus de 3 milliards de personnes vivent dans les villes.** En 2007, la population mondiale vivant dans les villes a dépassé le seuil de 50 % pour la première fois dans l'histoire, et ce taux ne cesse de s'accroître. D'ici l'an 2030, 6 personnes sur 10 vivront dans un centre urbain, et ce chiffre s'élèvera à 7 personnes sur 10 d'ici 2050. Et cette tendance n'est pas près de s'inverser : c'est une tendance irréversible qui fait désormais partie du monde dans lequel nous vivons.

Le thème « urbanisation et santé » a été choisi pour la Journée mondiale de la Santé afin de prendre en compte les conséquences de l'urbanisation sur notre santé collective à l'échelle mondiale et pour chacun de nous pris individuellement. L'urbanisation est associée à de nombreux enjeux sanitaires liés à l'eau, l'environnement, la violence et les traumatismes, les maladies non transmissibles (MNT) et les facteurs de risque tels que la consommation de tabac, les régimes alimentaires nuisibles à la santé, la sédentarité, la consommation abusive d'alcool ainsi que les risques associés aux flambées épidémiques.

Nous abordons un tournant décisif qui nous mènera vers un monde de plus en plus urbanisé, dans lequel nous devons subir les conséquences – bénéfiques et néfastes – que cela peut entraîner pour notre santé. Plutôt que de jeter un regard en arrière sur ce qui aurait pu être fait il y a cinquante ans, nous devons prendre des mesures immédiates pour nous assurer que ces cités en expansion sont des villes en meilleure santé.

### Objectifs de la Journée mondiale de la Santé

La Journée mondiale de la Santé a été instituée pour attirer l'attention du monde entier sur le thème urbanisation et santé, et associer les gouvernements, les organisations internationales, les entreprises et la société civile dans un effort commun visant à mettre la santé au cœur de notre politique urbaine. Ses objectifs sont :

- **Sensibiliser** aux enjeux sanitaires liés à l'urbanisation et à la nécessité d'y faire face par le biais de l'aménagement urbain et de l'action intersectorielle.
- **Engager des actions** portant sur les risques sanitaires ayant le plus grand impact sur l'urbanisation : 1) plus grande exposition aux risques environnementaux (par exemple pollution de l'air et de l'eau, assainissement, déchets, etc.) ; 2) plus grande exposition aux facteurs de risque entraînant des MNT (par exemple la consommation de tabac, les régimes alimentaires nuisibles à la santé, la sédentarité, la consommation abusive d'alcool et de drogues interdites) ; 3) plus grande exposition aux maladies transmissibles (par exemple VIH/sida, paludisme, tuberculose, grippe pandémique (H1N1)) ; 4) plus grande exposition à la violence ; 5) plus grande exposition aux accidents de la route ; et 6) urgences de santé publique (par exemple épidémies, catastrophes naturelles et crises humanitaires).
- **Démontrer la nécessité** pour les administrations locales de prendre leurs responsabilités et d'initier des actions pour promouvoir la santé en milieu urbain, et créer ainsi un meilleur cadre de vie pour les citoyens, un meilleur environnement pour attirer les investissements et des politiques intégrées d'intérêt public qui peuvent mener à un développement durable.



## Un objectif très important pour la Journée mondiale de la Santé

Un des objectifs les plus importants pour la Journée mondiale de la Santé est d'intégrer la Journée dans une stratégie de santé publique durable à travers une série d'activités courantes dans la rue ou le voisinage, au niveau local, national ou régional. La Journée doit servir de point de départ ou de symbole d'un engagement durable visant à mieux intégrer la santé dans la stratégie publique d'aménagement urbain. La Journée peut déclencher un engagement à long terme visant à aborder la santé du point de vue des déterminants sociaux – en s'attaquant aux facteurs et aux situations susceptibles d'avoir un impact sur notre santé – à travers de multiples secteurs, et en associant un large éventail de partenaires, y compris la société civile, les groupes communautaires et les individus.



## 2010 – UNE ANNÉE POUR ORGANISER DES MANIFESTATIONS

Afin de garantir une mobilisation tout au long de l'année 2010, une série d'événements vont permettre de démontrer l'importance de l'urbanisation et de son impact sur la santé et de prodiguer des conseils aux décideurs.

**1000 villes 1000 vies** – Cette campagne encourage les villes et les individus à travailler avec une multitude d'organismes et un large éventail de partenaires afin d'avoir l'impact le plus durable possible sur la santé. L'objectif mondial est que **1000 villes** participent à la campagne de la Journée mondiale de la Santé. Théoriquement, les villes sont invitées à fermer certaines rues à la circulation des véhicules et à les ouvrir à des activités de promotion de la santé pendant une journée au cours de la semaine du 7 au dimanche 11 avril 2010. Des activités telles que des rencontres avec les maires, des campagnes de nettoyage ainsi que la promotion de la solidarité sociale – en encourageant les citoyens à rendre visite à leurs voisins, aux orphelinats, aux patients dans les hôpitaux et aux communautés défavorisées pour leur venir en aide – sont également les bienvenues. Afin de réaliser l'objectif de **1000 vies**, les citoyens sont invités à fournir des exemples de champions de la santé urbaine qui ont particulièrement contribué à la promotion de la santé dans leur ville, par le biais d'enregistrements vidéo.

**Exposition universelle de Shanghai** – Entre les mois de mai et octobre 2010, tous les regards seront tournés vers l'Exposition universelle de Shanghai, avec de multiples activités axées sur le thème *meilleures villes, meilleures vies*.

**Le rapport conjoint UNHABITAT-OMS** – Présenté en juillet 2010, ce rapport mettra l'accent sur les tendances liées à l'urbanisation et à la santé aux niveaux mondial et régional, ainsi que pour certains profils de pays. Les nouvelles données vont nous révéler à quel point les pauvres en milieu urbain souffrent de manière disproportionnée d'un large éventail de maladies et de problèmes de santé. Le rapport comprendra également une compilation d'actions et d'exemples multisectoriels de ce qui est fait dans les villes pour atténuer les effets néfastes de l'urbanisation. Un thème spécial du rapport portera sur la réduction des inégalités en milieu urbain. Le rapport inclura un outil dénommé Urban HEART (outil d'évaluation et d'intervention pour l'équité en matière de santé en milieu urbain) qui est proposé aux autorités nationales et municipales dans le but d'évaluer et de faire face aux inégalités dans leurs milieux urbains.

**Forum mondial** – Du 15 au 17 novembre 2010, une manifestation de haut niveau sera organisée à Kobe, au Japon, pour présenter les résultats et les succès obtenus au cours de l'année dans le cadre de l'urbanisation et de la santé. Une déclaration sera faite lors du forum par les dirigeants mondiaux les plus engagés dans le domaine de la santé urbaine afin de garantir une action pérenne et continue dans les années à venir.



## COMMENT PARTICIPER À LA JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ

La participation de chaque cité, ville ou autorité locale est la bienvenue. Les dirigeants nationaux sont encouragés à prendre part à la Journée en faisant connaître les activités et en y participant. Un formulaire d'inscription en ligne doit être rempli sur le site de la Journée mondiale de la Santé pour valider la participation d'une ville et afin qu'elle puisse bénéficier de certaines possibilités offertes dans le cadre de la campagne (par exemple publicité, désignation comme l'une des 1000 villes, etc.). Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site [www.who.int/whd2010](http://www.who.int/whd2010). Les personnes physiques peuvent participer aux manifestations organisées par la ville et également soumettre des témoignages individuels de champions de la santé urbaine. Voici une liste des activités possibles pour les villes participantes.

### 1. 1000 villes : ouvrir les rues au public

Pour préparer les Journées mondiales de la Santé, le secteur de la santé (MS) travaille habituellement en collaboration avec d'autres secteurs concernés (dans le présent cas, il s'agit de l'aménagement urbain, du transport et de l'environnement) pour se servir du dossier comme guide dans le cadre de l'organisation des campagnes de sensibilisation et d'éducation ou pour lancer de nouvelles initiatives (une cible, une législation ou une politique nationale), à tous les échelons de l'administration. L'idée est de garantir une approche qui englobe « l'ensemble de l'administration » et inscrit « la santé dans toutes les stratégies », et aussi d'associer les décideurs du pays à l'organisation de la Journée mondiale de la Santé. Des expériences positives peuvent fort bien mener à des politiques structurelles à plus long terme afin de donner à la santé publique un rôle de premier plan. Une meilleure prise de conscience de la santé n'émane pas toujours exclusivement du secteur de la santé. De plus en plus, les autres secteurs font montre de volonté, de responsabilité et d'engagement pour intégrer la santé dans le processus politique.

**Quand** : un jour de la semaine allant du 7 avril au dimanche 11 avril.

**Que faire** : les villes sont invitées à ouvrir certaines de leurs rues au public en bloquant la circulation des véhicules à moteur afin d'offrir aux citoyens un nouvel espace public pour l'exercice physique, les rencontres avec la famille, les amis et les membres de la communauté, pour faire un bilan de santé, manger des aliments diététiques locaux ou visiter des attractions locales.

Ces opérations « rues ouvertes », de plus en plus populaires dans le monde, peuvent sensiblement réduire les émissions de carbone, améliorer la qualité de l'air, relancer le petit commerce, offrir aux citoyens une opportunité d'exercer une activité physique et de promouvoir – le temps d'une pause – la santé mentale. Le but recherché est d'offrir une variété d'activités dont les citoyens peuvent bénéficier tous ensemble sans distinction d'âge, de genre, de culture ou de niveau de revenu. Plusieurs villes ont déjà leurs opérations « rues ouvertes » (ou sans voitures). L'objectif est d'amener plus de 1000 villes à participer à l'opération, la date idéale étant celle du 11 avril. Pour les villes où le dimanche est un jour ouvrable de la semaine, il serait préférable d'opter pour la date du 9 avril.

**Qui** : les responsables municipaux, les ONG, les initiatives à assise communautaire et les individus. Les maires et les responsables des services de santé, de transport, des parcs et des activités de loisirs sont invités à organiser des opérations « rues ouvertes » en y associant les services municipaux ainsi que la société civile et les entreprises. Subsidièrement, les mouvements de la société civile peuvent encourager une ville à participer, mais leur initiative





groupes, puisque l'un des principaux messages de la campagne de la Journée mondiale de la Santé est une invitation à – aller au-delà du secteur de la santé pour garantir des avantages sanitaires durables pour nos villes et nos citoyens. Les rassemblements dans les écoles, les activités avec les enfants, les campagnes d'affichage dans les écoles, les forums universitaires, les courses de relais dans les entreprises, les campagnes de nettoyage, les foires sur la santé, et les réunions publiques avec les maires, les dirigeants nationaux, les chefs d'État sur des problèmes de santé locaux sont autant d'autres activités qui peuvent être envisagées. Des idées sur d'autres activités de ce genre sont présentées à la page 26.

**Qui :** les services nationaux et/ou municipaux, les lieux de travail, les écoles, les universités, les établissements de santé.

**Pour s'inscrire :** rendez-vous sur le site de la Journée mondiale de la Santé et enregistrez les activités que votre organisme ou groupe souhaite organiser.

#### **4. S'associer aux activités de la Journée mondiale de la Santé 2010**

**Quand :** le 7 avril 2010

**Que faire :** le 7 avril 2010, Journée mondiale de la Santé, l'OMS va promouvoir l'organisation des opérations « rues ouvertes » ainsi que d'autres activités de santé urbaine qui se dérouleront au courant de la semaine jusqu'au 11 avril.

**Qui :** en utilisant le site Internet, désignez un point focal pour faire parvenir à l'OMS une description, des photos, des commentaires et/ou des plans pour l'opération « rues ouvertes » ainsi que les autres activités prévues. Après la manifestation, envoyez des photos, des vidéos et tout autre témoignage de l'opération « rues ouvertes ». Qu'est-ce qui a été fait lors de l'opération ? Combien de personnes y ont pris part ? Comment les participants ont-ils réagi ? Quelle amélioration cette journée a-t-elle apporté dans la qualité de l'air ? Quelles leçons en a-t-on tirées ? Utilisez ces informations pour envisager d'étendre l'opération « rues ouvertes » – la ville pourra-t-elle l'organiser plus régulièrement ? Une fois par mois ? Chaque semaine ?



# SECTION 2

## MESSAGES CLÉS, FAITS ET TENDANCES





## QUELQUES FAITS ET TENDANCES DE L'URBANISATION

Les informations suivantes sont tirées du rapport du Réseau de connaissances sur les aménagements urbains, des rapports de la Commission de l'OMS sur les Déterminants sociaux de la Santé/UNHABITAT et d'autres enquêtes mondiales. Pour la plupart, les statistiques sont mondiales ou régionales et visent à donner une image des tendances courantes s'agissant de l'urbanisation et de la santé. Les différences dans les résultats de la santé et les facteurs qui les déterminent dans une ville donnée varient selon le contexte. Ces informations ainsi que les données peuvent être utiles pour les groupes désireux d'élaborer eux-mêmes leurs matériels de sensibilisation pour la Journée mondiale de la Santé.

### L'urbanisation se poursuit dans toutes les régions du monde

- La vitesse de l'urbanisation au cours des dernières décennies est fort bien illustrée par le temps nécessaire à une ville pour passer d'un à 8 millions d'habitants. Pour la ville de Londres, il a fallu environ 130 ans. La ville de Bangkok quant à elle a réussi la même performance en 45 ans, alors que la ville de Séoul y est parvenue en 25 ans seulement.
- Entre 1995 et 2005, la population urbaine des pays en développement a connu une croissance moyenne de 1,2 million d'habitants par semaine, soit environ 165 000 personnes par jour.
- La croissance la plus rapide se remarque dans les villes de d'un à 10 millions d'habitants ; il ne s'agit pas d'un simple problème de mégaville.
- La vitesse de l'urbanisation a surpassé la capacité des gouvernements à construire les infrastructures essentielles pour rendre la vie sans danger, intéressante et saine dans les villes, et plus particulièrement dans les pays à faible revenu.

### Inégalités croissantes en matière de santé dans toutes les villes

- La présence et l'ampleur des inégalités en matière de santé dans toutes les villes du monde est un problème très préoccupant.
- D'importantes différences existent du point de vue de l'espérance de vie de résidents d'une même ville, qu'il s'agisse d'un pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire.
- Les données factuelles relatives à la santé des enfants dans 47 pays montrent que les inégalités socio-économiques sont plus prononcées dans les zones urbaines que dans les zones rurales.

### L'aménagement urbain comme déterminant de la santé

- Les résultats sanitaires sont déterminés par les conditions et les facteurs environnementaux, sociaux et infrastructurels qui peuvent être influencés de manière positive.
- Comme exemples de déterminants, on peut citer notamment l'approvisionnement en eau et l'assainissement, la qualité de l'air, le cadre de vie et de travail, l'accès aux services et aux ressources, entre autres.
- L'urbanisation non planifiée, en particulier dans les pays en développement, s'accompagne souvent du développement rapide de bidonvilles et de taudis.
- Un citadin sur trois vit dans un taudis, soit un total d'un milliard de personnes à travers le monde.
- Avec plus de la moitié de la population mondiale résidant dans les villes, les conditions et les facteurs qui déterminent les résultats sanitaires deviennent des enjeux de plus en plus pressants auxquels il faut faire face.
- La myriade de facteurs et de conditions qui prévalent dans les zones urbaines font de l'urbanisation une telle force qu'elle constitue en soi un très important déterminant de la santé publique en ce XXI<sup>e</sup> siècle.
- Si l'on omet de s'attaquer à ces facteurs sous-jacents aujourd'hui, on sera confronté à des frais de santé de plus en plus élevés ainsi qu'à d'éventuels problèmes de sécurité dans toutes les villes pour les populations mal desservies.

### Hygiène du milieu urbain

- Quelque 32 % des résidents des villes dans les pays en développement ne disposent pas d'un assainissement amélioré. À l'échelle mondiale, on estime que 3 % de l'ensemble des décès, y compris la plupart des maladies diarrhéiques, peuvent être attribués à l'absence de sources d'eau potable améliorées, d'assainissement et d'une hygiène appropriée.
- Le manque de fiabilité de l'alimentation en eau courante dans les zones urbaines favorise aussi le stockage de l'eau à domicile et les risques de contamination (maladies diarrhéiques) et de reproduction des vecteurs (dengue et paludisme) qui y sont associés ; le traitement de l'eau et un stockage sûr dans les foyers peuvent permettre de réduire ces risques.



## Hygiène du milieu urbain (suite)

- Près de 25 % des habitants des villes dans les pays en développement et 70 % dans les pays les moins développés utilisent des combustibles solides pour se chauffer et cuisiner, ce qui entraîne une pollution à l'intérieur des habitations et accroît fortement les risques de maladie respiratoire, en particulier chez les enfants, tout en augmentant également la pollution extérieure. À l'échelle mondiale, près de 2 millions de décès chaque année sont imputables à ce type d'exposition à la pollution de l'air à l'intérieur des habitations. L'utilisation de poêles améliorés ou de combustibles différents (LPG, énergie solaire, etc.) peut permettre de résoudre ce grave problème de santé et, dans certains cas, de réduire également les émissions de gaz à effet de serre.
- La pauvreté des structures de l'habitat urbain et les pratiques en matière de stockage de l'eau dans les foyers et d'élimination des déchets sont aussi des facteurs de transmission des maladies d'origine vectorielle, en particulier de la dengue et du paludisme. L'amélioration de la conception des habitations peut permettre de remédier à ces problèmes tout en favorisant les économies d'énergie. L'élimination des déchets médicaux, qui posent des risques biologiques ou toxiques, peut représenter une menace pour la santé dans les zones urbaines où les installations de traitement des déchets sont inappropriées, tout comme d'autres formes d'exposition aux déchets industriels et commerciaux.
- Les villes des pays en développement sont particulièrement vulnérables aux dangers sanitaires découlant du changement climatique. En particulier, la situation côtière de nombreuses grandes villes rend les populations plus vulnérables aux conditions météorologiques extrêmes et à l'augmentation du niveau de la mer. Les vagues de chaleur font aussi que les villes courent le risque de subir les effets du phénomène des « îlots de chaleur », les températures pouvant être de 5 à 11°C supérieures à celles des zones rurales voisines du fait de la densité urbaine et de la multiplicité des sources d'énergie.

## Transport urbain et santé

- Dans de nombreuses villes du monde en développement, l'augmentation vertigineuse de la circulation routière motorisée au cours des dernières décennies pose un problème croissant pour la santé publique en milieu urbain, en particulier pour les groupes vulnérables. Dans les régions du monde développé également, notamment en Europe, il a été largement reconnu que les schémas de transport urbain ainsi que le tabagisme et les régimes alimentaires figurent parmi les plus importants déterminants de la santé.
- À l'échelle mondiale, les traumatismes dus aux accidents de la circulation constituent la neuvième cause de décès, et la plupart des décès dus à la circulation routière ont lieu dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Près de la moitié des personnes qui décèdent dans des accidents de la circulation routière sont des piétons, des cyclistes ou des utilisateurs de motocycles.
- La pollution de l'air dans les villes tue, selon les estimations, près de 1,2 million de personnes chaque année dans le monde, en grande partie du fait de maladies cardio-vasculaires et respiratoires. Une proportion significative de la pollution de l'air urbain est due aux véhicules à moteur, bien que la pollution industrielle, la production d'électricité et, dans les pays les moins développés, l'utilisation de combustible dans les foyers sont aussi des facteurs importants. À l'échelle mondiale, les émissions résultant des transports sont aussi un facteur majeur du changement climatique.
- Dans de nombreuses cités en développement, les concentrations élevées de véhicules, la prolifération de véhicules vieillissants et polluants (par exemple les véhicules diesels les plus anciens), la médiocrité des infrastructures et la combinaison circulation piétonne/cycliste et circulation routière engendrent des risques encore plus élevés du fait de la pollution de l'air et des accidents de la circulation – en particulier pour les groupes vulnérables.
- En créant des obstacles aux déplacements à pied ou à vélo et à d'autres formes d'exercice physique, le transport urbain, lorsqu'il est mal planifié, encourage aussi les modes de vie sédentaires. Il s'agit également d'un facteur de l'obésité et des maladies liées à l'obésité. Le bruit lié aux transports est quant à lui un facteur des maladies liées au stress.
- La santé de l'ensemble de la population urbaine pâtit de la pollution et de l'absence de sécurité dans les rues. Mais les groupes qui se trouvent confrontés aux risques les plus importants sont habituellement les enfants, les personnes âgées ainsi que les personnes souffrant d'incapacité et les personnes défavorisées – puisqu'elles utilisent généralement davantage la marche, les deux roues et les transports publics pour leurs déplacements quotidiens.



### Transport urbain et santé (suite)

- L'extension urbaine signifie fréquemment la création de nouveaux quartiers et de nouvelles entreprises qui sont situés loin des centres de transports publics et qui ne disposent pas de réseaux pour les déplacements à pied ou à vélo qui soient sans risque. D'où un cercle vicieux et une plus grande dépendance à l'égard des transports motorisés et une plus grande exposition aux risques. L'extension urbaine peut aussi rendre inefficaces et difficiles à réguler les infrastructures en matière d'électricité, d'eaux usées et d'approvisionnement en eau.

### La charge de plus en plus lourde des maladies non transmissibles

- Aujourd'hui, près de 80 % de la charge mondiale des maladies chroniques est concentrée dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, avec des conséquences énormes pour l'accessibilité, la qualité et le coût des soins de longue durée.
- L'obésité/le surpoids et d'autres maladies connexes pèsent aussi lourdement sur les économies des pays en termes de dépenses de santé et de perte de productivité.
- Une alimentation déséquilibrée et la sédentarité contribuent à accroître les risques de développer diverses maladies non transmissibles ainsi que les maladies chroniques, à savoir l'obésité, l'hypertension, les maladies cardio-vasculaires, l'ostéoporose, le diabète de type 2 et certains types de cancer.

### Le régime alimentaire et l'activité physique en milieu urbain

- Les cadres de vie urbains ont tendance à décourager l'activité physique et à favoriser la consommation d'aliments peu diététiques.
- La participation aux activités physiques est d'autant plus difficile qu'un certain nombre de facteurs urbains, y compris la surpopulation, la densité du trafic routier, l'usage excessif de transports motorisés, la mauvaise qualité de l'air et le manque d'espaces publics et d'installations sportives/de loisirs sécurisés, y contribuent.
- Dans les villes, on trouve davantage d'aliments énergétiques pauvres en nutriments, avec une forte teneur en graisses, sucre et sel, ainsi qu'une plus forte demande en « fast food » pour se conformer à la rapidité du rythme de vie.
- Dans la dernière enquête mondiale de l'OMS réalisée en 2003, au moins la moitié des pays ont déclaré que la consommation insuffisante de fruits et légumes atteignait un taux de prévalence de 70 % ou plus en milieu urbain.

### Le tabagisme actif et passif en milieu urbain

- Le taux de tabagisme peut être plus élevé dans certaines zones urbaines parce que les produits du tabac sont plus disponibles et la commercialisation sélective, surtout dans les pays en développement.
- Le nombre absolu de fumeurs dans les zones urbaines peut être considérable même si le taux de prévalence est plus faible que dans les zones rurales.
- Selon les données de l'enquête mondiale menée par l'OMS en 2003, la prévalence moyenne du tabagisme dans les zones urbaines était supérieure à 20 % dans toutes les Régions de l'OMS, sauf en Afrique.
- Il n'y a pas de niveau d'exposition au tabagisme passif qui soit sans risque. Les compartiments fumeurs et non fumeurs ne sont pas assez étanches dans les restaurants, bars et débits de boissons pour limiter les méfaits du tabagisme passif.

### La violence dans les zones urbaines

- La fréquence et l'intensité de la violence sont étroitement liées aux inégalités économiques et sociales dans et entre les grandes villes, avec bien souvent de grandes disparités dans les taux d'homicides, la violence des jeunes, les agressions sexuelles et les violences faites aux enfants, qui coïncident avec les inégalités dans l'allocation de fonds pour l'habitat, l'éducation, l'emploi et la santé.
- Les taux de violence chez les hommes jeunes, le plus souvent membres de gangs, sont plus élevés dans les zones urbaines. La violence des gangs constitue la majeure partie des incidents enregistrés dans les villes. L'émigration des zones rurales vers les villes, le non-respect de l'ordre établi, les changements démographiques et les inégalités dans les revenus sont autant de facteurs qui alimentent la violence dans les villes.



## Santé mentale

- L'urbanisation rapide des villes conduit à des situations qui peuvent menacer la santé mentale, telles que la surpopulation, le chômage, la pauvreté, les fractures culturelles et l'isolement, et la détérioration du logement.
- L'urbanisation peut entraîner une hausse de la charge des troubles mentaux et creuser l'écart dans l'accès au traitement. Les lacunes dans le traitement de la santé mentale sont particulièrement criantes dans les centres urbains des pays en développement.
- Des études menées à la fois dans les pays développés et dans les pays en développement indiquent que les enfants des milieux urbains (en particulier ceux des familles à faible revenu) ont des taux plus élevés de problèmes psychologiques et comportementaux et des attentes inférieures en matière d'éducation et d'emploi que les enfants des zones rurales.
- Plusieurs études ont permis de constater que les facteurs liés au voisinage tels que le niveau de la pollution sonore et les perceptions de l'environnement local (installations locales, réputation de la zone et crainte de la délinquance) ainsi que la cohésion sociale et le capital social dans le voisinage ont une incidence sur la santé mentale.
- Pour améliorer l'accès aux services et les résultats dans le domaine de la santé mentale, des interventions appropriées doivent être intégrées aux soins de santé généraux, en particulier aux soins de santé primaires. Les services sanitaires et sociaux doivent disposer de moyens de subvenir aux besoins particuliers en matière de santé mentale des populations urbaines, et en particulier du grand nombre de migrants.

## Toxicomanies

- Les problèmes liés à l'alcool et à la drogue peuvent être exacerbés par l'urbanisation du fait d'une disponibilité plus grande de l'alcool et des drogues illicites dans les environnements urbains.
- Même en tenant compte d'autres variables, l'urbanisation est associée à un doublement des taux d'admission dans les hôpitaux pour des troubles liés à l'alcool ou à l'usage de drogues.
- Le niveau d'abstinence est un facteur de mesure important de la charge de morbidité imputable à l'alcool et a souvent un rôle protecteur dans les sociétés les plus pauvres, mais ces taux d'abstinence ont tendance à être inférieurs dans les zones urbaines par rapport aux zones rurales.
- La croissance de la population dans de nombreuses villes des pays en développement s'accompagne fréquemment d'une augmentation importante de la consommation d'alcool et de drogues et des problèmes de santé publique associés, les plus pauvres étant, de façon inéquitable, les premiers touchés.

## Tuberculose

- La surpopulation et la densité élevée sont des facteurs de risque directs de transmission des maladies transmissibles, en particulier des maladies véhiculées par voie aérienne, telles que la tuberculose.
- L'expansion rapide de la population dans les zones urbaines à l'échelle mondiale, et en particulier dans les pays à faible revenu, s'est traduite par une extension des établissements urbains défavorisés où les personnes se trouvent confrontées aux problèmes liés à la pauvreté, aux mauvaises conditions d'assainissement, d'hygiène et de logement et à la surpopulation. Dans ces établissements urbains surpeuplés, la transmission de la plupart des maladies transmissibles, et en particulier de la tuberculose, est facilitée.
- L'incidence de la tuberculose est beaucoup plus élevée dans les grandes villes. Dans la ville de New York, l'incidence de la tuberculose est équivalente à quatre fois la moyenne nationale. L'incidence de la tuberculose dans certains quartiers de Londres est aussi élevée voire plus élevée qu'en Chine. La situation n'est pas différente dans les pays à faible revenu : 45 % des cas de tuberculose en Guinée sont signalés à Conakry ; en République démocratique du Congo, 83 % des personnes atteintes de la tuberculose vivent dans les villes.
- Les défis à relever pour lutter contre la tuberculose en milieu urbain sont les suivants : 1) multiplier les soignants de divers types, 2) multiplier les utilisateurs des services de lutte contre la tuberculose (habitants des bidonvilles, migrants, toxicomanes, sans-abri), et 3) multiplier les autorités – municipales, provinciales, nationales – responsables de mener à bien des tâches similaires pour différents groupes de population. Pour des soins de qualité dans la lutte antituberculeuse, il faut davantage que de bons services cliniques, en particulier des liens étroits avec d'autres services sociaux, pour permettre un soutien solide aux patients.



## VIH/sida

- La prévalence du VIH sous forme d'épidémie généralisée est généralement plus élevée dans les zones urbaines ; les enquêtes sur les ménages effectuées en population indiquent que la prévalence est 1,7 fois plus élevée dans les zones urbaines que dans les zones rurales.
- En cas d'épidémie concentrée, les groupes pour lesquels le risque de contracter le VIH est le plus élevé du fait de comportements particuliers, tels que les utilisateurs de drogues intraveineuses, les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes ou les professionnels du sexe et leurs partenaires, ont tendance à se regrouper dans les zones urbaines, ce qui a pour conséquence d'accroître le risque d'exposition dans ces zones.
- Bien qu'elles puissent représenter un risque plus élevé d'exposition au VIH, les zones urbaines bénéficient aussi généralement d'un meilleur accès aux services de santé ; la concentration des populations autour des services de santé souligne le potentiel d'expansion et d'amélioration des services de santé urbains pour le traitement et la prévention du VIH.

## Urbanisation et santé maternelle et infantile

- La croissance rapide des villes a rendu plus visible l'accès inéquitable aux soins qualifiés lors de la naissance et aux soins d'urgence pour les femmes qui y vivent.
- Les femmes qui vivent dans les bidonvilles n'ont souvent pas accès aux services de santé essentiels. Ces femmes et leurs nouveau-nés sont particulièrement défavorisés du fait qu'ils ne reçoivent pas les soins appropriés au cours de la grossesse et lors de l'accouchement.
- Dans les pays en développement, la plupart des césariennes ont lieu parmi les femmes les plus riches des zones urbaines alors que, souvent, pratiquement aucune des femmes défavorisées des zones urbaines n'a accès à cette intervention qui permet d'épargner des vies. Une tendance similaire peut être observée en ce qui concerne l'accès aux accoucheuses qualifiées. Seul un très petit nombre de femmes parmi les plus pauvres ont accès à un médecin et/ou à une infirmière spécialisée ou à une sage-femme au cours de l'accouchement.

## Urgences de santé publique et crises humanitaires dans les zones urbaines

- Les risques de situations d'urgence dues aux catastrophes naturelles (telles que les inondations, la chaleur ou le froid extrêmes, les glissements de terrain et les séismes), aux catastrophes chimiques ou radiologiques, aux incendies, aux accidents des transports et aux flambées de maladies respiratoires – véhiculées par l'eau ou à transmission vectorielle – sont amplifiés par la concentration de la population et ses conditions de vie dans les zones urbaines.
- Les conflits et le climat d'insécurité dans les milieux urbains ainsi que les déplacements de population vers les villes du fait des crises qui frappent les zones rurales posent d'importants problèmes humanitaires. Les bidonvilles prolifèrent puisqu'un nombre important de personnes déplacées cherchent refuge aux abords des zones urbaines.
- L'insuffisance de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, la surpopulation, la construction des abris en matériaux inflammables aggravent la vulnérabilité des communautés face aux situations d'urgence, en particulier parmi les populations défavorisées des zones urbaines ainsi que les autres groupes à haut risque.
- Les villes sont un moteur efficace de propagation des maladies aux niveaux national et international puisqu'elles fournissent un environnement unique propice à la fois à l'amplification des maladies et à la mobilité des personnes infectées compte tenu de l'accès aux gares routières et ferroviaires, aux grands aéroports internationaux et aux ports maritimes.
- Lorsque les établissements de santé sont endommagés ou détruits par les catastrophes, les autorités et les communautés locales sont souvent mal préparées et manquent de moyens pour réagir face à l'ampleur de ces urgences, les populations ne pouvant alors bénéficier que d'un accès limité aux services de santé et d'urgence alors qu'elles en ont le plus besoin.
- Lorsque les zones urbaines, où se concentrent les services de santé, la logistique et les autres ressources, sont touchées par les situations d'urgence, l'assistance qui peut être apportée au reste du pays s'en trouve limitée.

DES DONNEES ACTUALISEES SUR LES FAITS ET TENDANCES ESSENTIELS SERONT  
DISPONIBLES DANS LA VERSION INTERNET DU DOSSIER



## RELEVER LES DÉFIS

### Actions en vue de construire un environnement urbain prospère

Si l'urbanisation se poursuit selon les tendances actuelles, l'humanité sera confrontée à des défis sociaux, sanitaires et écologiques d'une ampleur sans précédent. Il est urgent d'envisager une nouvelle approche de l'urbanisation et un nouveau modèle de santé publique. Les cinq principaux domaines d'action sont les suivants :

- ✓ *Un aménagement urbain propice à des comportements sains et à la sécurité sanitaire.* Les administrations locales et la société civile doivent concevoir des zones urbaines propices aux activités physiques en investissant dans le transport actif ; encourager des régimes alimentaires sains en s'assurant que des denrées fraîches sont disponibles et accessibles ; et réduire la violence et la criminalité grâce à un bon aménagement du cadre de vie et une réglementation efficace, y compris la limitation du nombre de débits de vente d'alcool.
- ✓ *Améliorer les conditions de vie en milieu urbain.* Appliquer les principes d'un aménagement urbain sain avec facilité d'accès aux commodités et aux services de base, avec des terrains reconnus à usage commercial et non commercial, avec des espaces réservés pour la protection des ressources naturelles et les loisirs. Un des plus grands enjeux est, cela va sans dire, l'accès à un habitat décent pour tous. La qualité de l'habitat et des services tels que l'approvisionnement en eau et l'assainissement contribue de manière essentielle à la santé.
- ✓ *Gouvernance urbaine participative.* Il convient d'établir des mécanismes de gouvernance locale participative de manière à permettre aux communautés et aux administrations locales de s'associer pour construire des villes plus saines et paisibles.
- ✓ *Des villes accessibles et avenantes pour les aînés.* Les personnes handicapées constituent au moins 10 % de la population, et les difficultés d'accès les écartent de l'éducation, de l'emploi et de la vie publique. De manière générale, les populations vieillissent rapidement, accroissant ainsi le nombre de personnes âgées dont certaines connaissent des problèmes de mobilité et de déficiences sensorielles. Des mesures telles que des transports en commun accessibles, des bordures de trottoirs, des passages pour piétons sécurisés (par exemple pavage tactile, signalisation des passages gardés) contribuent toutes à améliorer la sécurité et la participation des personnes handicapées et âgées à la vie publique.
- ✓ *Des zones urbaines résilientes face aux situations d'urgence et aux catastrophes.* Le fait d'améliorer la capacité de la communauté à se protéger contre tout type de catastrophe et de faire participer le secteur de la santé aux activités de planification et de formation menées par la communauté pour réagir face aux situations d'urgence au niveau local contribuera à réduire les risques et à apporter une réponse plus efficace aux situations d'urgence. Le développement des établissements humains et des infrastructures loin des zones à risque, qu'il s'agisse de risques naturels ou technologiques, et la conception plus sûre des établissements de santé de façon à ce qu'ils soient préparés aux situations d'urgence permettront de mieux protéger les communautés. Il est nécessaire de disposer de systèmes de gestion des situations d'urgence dans le domaine de la santé – pour tous les types de risques – qui aient la capacité de fournir dans des conditions de sûreté et de sécurité des services de santé, de la nourriture et de l'eau, une protection et un abri dans le cadre des établissements humanitaires d'urgence afin de minimiser les pertes en vies humaines et les incapacités dans les situations d'urgence, de catastrophe et lors des crises quelles qu'elles soient.



# SECTION 3

## PLANIFIER DES ACTIVITÉS UTILES POUR VOTRE VILLE



La présente section est divisée en trois parties principales :

- Méthode générale pour démarrer
- Participation à la campagne mondiale *1000 villes 1000 vies*
- Planifier d'autres activités pour la Journée mondiale de la Santé

## COMMENT DÉMARRER

Principales étapes dans le processus d'organisation de vos activités pour la Journée mondiale de la Santé 2010 :

1. Élaborer et moduler les messages clés
2. Mobiliser les autres secteurs
3. Organiser des manifestations pour la journée – et au-delà !

### ÉLABORER ET MODULER LES MESSAGES

Il est utile de bien noter les points suivants lors de l'élaboration d'un message applicable à votre ville.

- Décrire les problèmes de santé les plus importants dans votre espace urbain. Quels sont les problèmes de santé – actuels ou potentiels – les plus marquants dans votre ville/région/pays ? Avez-vous déjà recueilli suffisamment d'informations essentielles sur ces questions ?
- Utiliser les pages (11-15) relatives aux faits et tendances comme guide pour recueillir le même type d'informations applicables à votre ville.
- Identifier les lacunes (problèmes) des informations locales et des programmes actuels, ainsi que les mesures que vous devez prendre pour sensibiliser les populations et stimuler l'action.
- Mieux faire connaître et promouvoir le travail réalisé ou les programmes proposés par votre organisme pour améliorer la situation.
- Habilitier les individus et les organismes au niveau local afin qu'ils s'engagent en identifiant les approches pratiques et pertinentes localement dans le but de préparer les manifestations de la Journée.
- Mettre l'accent sur les exemples à suivre.

### ÉTENDRE LA MOBILISATION ET ORGANISER LES MANIFESTATIONS

Présenter aux partenaires locaux un programme d'activités et de manifestations pour la Journée mondiale de la Santé 2010 et solliciter leur participation et leur appui. Faire comprendre que leur participation est la preuve d'un intérêt personnel éclairé : tout en leur donnant l'occasion de soutenir une bonne cause, cette participation va accroître leur visibilité et rehausser leur image au sein de la communauté. Les restaurants peuvent relancer leurs affaires en offrant des cours de cuisine ou en vendant des plats spéciaux nutritifs et diététiques. Les filiales locales des sociétés de sport peuvent avoir des stands ou des kiosques d'exposition d'articles de sport – encourageant le public à s'intéresser à un nouveau sport, ou en organisant des séances d'inscription à des clubs pour faire de la marche à pied, du vélo, du kayak, du football, etc. Les discussions, les forums, les séminaires et les stages sont d'excellents moyens d'échanger des informations avec le public, les organisations non gouvernementales, les responsables des orientations politiques et les décideurs, ainsi que les associations des personnels soignants et des enseignants. Des forums peuvent réunir les maires et les leaders nationaux dans le but de débattre des problèmes de santé dans votre ville.

*Pour l'organisation des opérations « rues ouvertes », voir page 21.*

*Pour des suggestions sur d'autres façons de célébrer la Journée mondiale de la Santé, voir page 26.*



## La campagne mondiale *1000 villes 1000 vies*

### BUT ET OBJECTIFS DE LA CAMPAGNE MONDIALE

#### *1000 villes 1000 vies*

Pour contribuer à la réalisation de l'objectif de la Journée mondiale de la Santé, les décideurs, les communautés et les particuliers peuvent tous participer à la campagne mondiale *1000 villes 1000 vies*.

Le but de cette campagne est de fournir une plate-forme publique dynamique pour montrer la puissance des efforts concertés entre la santé et les autres secteurs clés, avec le concours de la société civile, afin d'améliorer la santé de la ville et de ses résidents par le biais de politiques et d'actions spécifiques au cadre urbain.

Grâce aux manifestations organisées pour la campagne *1000 villes 1000 vies*, on espère initier des discussions et des débats parmi les leaders et les particuliers afin qu'ils agissent dès maintenant pour améliorer nos stratégies, attitudes et comportements face à certains des aspects les plus négatifs liés à l'urbanisation qui influent sur notre santé.

Les tendances sont claires – l'urbanisation prend de l'ampleur. A son actif, beaucoup de facteurs positifs et, à ce tournant décisif de notre histoire, il est important que nous puissions tous reconnaître les facteurs écologiques, sociaux et politiques qui peuvent déterminer nos résultats en matière de santé. Il s'agit notamment de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, de la qualité de l'air, du cadre de vie et des conditions de travail, de l'accès aux services et aux ressources, etc. Les pressions exercées par le marketing de masse, la disponibilité d'une multitude de denrées alimentaires insalubres, l'accès à l'automatisation et au transport ont tous un effet sur nos choix s'agissant de notre manière de manger, de boire et de vivre, puisqu'ils affectent directement notre santé.

La campagne *1000 villes* est, en tant que programme d'action, un appel universel par lequel nous reconnaissons qu'en tant que décideurs et en tant qu'individus, nous pouvons tous opter pour la santé. La campagne *1000 vies* nous inspire tous en présentant la vie et les témoignages de personnes qui excellent déjà dans ce domaine. De manière générale, la campagne *1000 villes 1000 vies* est une déclaration claire et consciente de millions de personnes qui optent pour un avenir sain, grâce à des mécanismes innovants et concertés, afin de s'assurer que nos villes en expansion sont des villes en meilleure santé.

La campagne peut être mise en œuvre de différentes manières, au gré des priorités et du contexte de chaque ville. Théoriquement, la campagne invite les villes à s'engager à fermer une ou plusieurs de leurs rues à la circulation des véhicules à moteur et à promouvoir les exercices propices à la santé physique ou mentale. Il peut s'agir d'une marche de 5 ou 10 kilomètres, de l'ouverture de voies cyclables, de manifestations sportives, d'exercices physiques dans les parcs, de concerts de musique classique ou traditionnelle, d'espaces de santé avec des examens médicaux ou de la vente de produits locaux frais. Les activités réalisées dans la zone interdite aux véhicules dépendent de la créativité, des souhaits et des priorités de la ville. Il peut s'agir d'une ou de plusieurs activités. Faire du vélo peut être une activité intéressante pour les latino-américains, tandis qu'ailleurs on va préférer le tai-chi ou les matchs de football.

L'un des objectifs est de montrer concrètement ce que signifie opter pour la santé dans toutes nos politiques urbaines et comment les actions de multiples acteurs d'une ville sont interconnectées.



## 1000 VILLES

### Étape 1. Ouvrir les rues le dimanche 11 avril 2010 ou le vendredi 9 avril

### Étape 2. Promouvoir une activité propice à la santé physique ou mentale dans les rues ouvertes

Les activités qui seront organisées dans les rues ouvertes dépendront de la créativité, des souhaits et des priorités de la ville. Il peut s'agir d'une ou de plusieurs activités. Voici quelques idées qui pourront vous inspirer :

- organiser une course ou une marche de 5 ou 10 km sous la conduite du chef de l'État, du ministre des transports ou de la santé, ou du maire ;
- organiser une promenade à vélo ou à pied vers un site culturel ou naturel de votre ville (par exemple le long d'une allée de cerisiers en fleurs au Japon, au Taj Mahal à Agra, ou à la Tour Eiffel à Paris) ;
- s'assurer que les courses prévues sont ouvertes aux athlètes en fauteuil roulant et que toutes les activités sont accessibles aux personnes handicapées ;
- installer un stand santé qui propose de calculer l'IMC ou de prendre la tension artérielle ;
- promouvoir l'athlétisme pour le plaisir dans les espaces ouverts à travers la ville – danse de groupe, salsa, karaté, taekwondo, boxe thaï ;
- savourer de la musique en organisant un concert de musique classique ouvert à tous ;
- organiser un match spécial ou un championnat de football pour célébrer cette Journée ;
- créer des « espaces Bouger pour la santé » – une foire santé dans les rues avec des stands pour calculer l'IMC, l'exposition de produits pour la santé ainsi que des échantillons de boissons et d'aliments diététiques fabriqués à partir de produits locaux ;
- organiser une foire pour permettre aux agriculteurs de vendre des fruits et légumes frais, avec des démonstrations des chefs cuisiniers locaux dans le but de promouvoir une alimentation diététique ;
- organiser une foire commerciale pour les articles, équipements et tenues de sport et encourager le public à se lancer dans une nouvelle activité sportive ou à se joindre à une équipe ;
- parrainer une conférence, un atelier ou un symposium avec des experts locaux sur le thème « urbanisation et santé ».



## **GUIDE POUR L'ORGANISATION DES OPÉRATIONS « RUES OUVERTES » DANS 1000 VILLES**

### **Commencer la planification bien à l'avance**

- Identifier les personnes qui doivent participer à la Journée dans votre ville pour contribuer à la coordination officielle des activités de la Journée ;
- envisager la création d'un groupe de travail avec des représentants des institutions apparentées et des leaders de la communauté pour planifier et assurer la coordination ;
- identifier les groupes de citoyens et les ONG à l'instar de la Fédération mondiale du Cœur, l'Association pulmonaire mondiale, les clubs de marche à pied ou de vélo qui peuvent aider à parrainer ces activités en informant et en mobilisant leurs membres ;
- identifier et adopter un budget opérationnel ;
- essayer de limiter les frais en recensant les volontaires et en encourageant les différents types de commerces qui vont tirer profit des manifestations à parrainer les activités ;
- démarrer tôt – l'expérience a prouvé qu'il faut au moins quatre mois pour organiser et coordonner une opération « rues ouvertes » dans les plus grandes villes (un million d'habitants ou plus). Pour des villes plus petites, il faut moins de temps, mais il en faut suffisamment pour garantir le succès.

### **Choisir les rues appropriées**

- Dans une zone attrayante où les gens auront envie de se rendre ;
- une ou des rues principales qui mènent vers des lieux intéressants ;
- une rue symbolique ou un site d'intérêt qui marquera les esprits des habitants de la ville et du pays ;
- identifier les commerces et les organismes situés dans les zones ciblées et qui pourraient contribuer au succès de la Journée (par exemple les commerces locaux, les associations sportives, les restaurants qui proposent un menu diététique).

### **Gérer la circulation**

- Identifier les axes de transport en commun qui seront affectés par les déviations nécessaires ;
- songer à accroître la fréquence de passage des transports en commun pour amener le public sur le lieu de l'opération « rues ouvertes » ;
- dans les grandes villes/boulevards, songer à laisser une voie ouverte à la circulation pour garantir la fluidité du trafic routier ;
- tenir compte du nombre de parkings qu'il faudra aménager aux alentours de la zone de l'opération « rues ouvertes » ;
- travailler en collaboration avec les commerces locaux et autres qui auront besoin de recevoir des livraisons de marchandises dans les rues fermées à la circulation, et créer des zones de chargement en dehors de ces rues où ne pourront accéder que des véhicules munis d'une autorisation spéciale ;
- solliciter les services de police et autres tels que les responsables de la circulation routière pour aider à diriger la circulation hors des zones de l'opération « rues ouvertes ». Il sera nécessaire de mettre en place des barrières et des points de contrôle ;
- établir une liste des dispenses pour tous ceux qui ont besoin d'un laissez-passer spécial pour accéder aux zones interdites à la circulation, à savoir les véhicules prioritaires, les ouvriers chargés des réparations urgentes, sans oublier les handicapés ;
- élaborer un plan d'accès pour les résidents affectés par l'opération « rues ouvertes » et/ou les informer bien avant la mise en œuvre de l'opération.



## Choisir des manifestations de divers types

Organiser des activités adaptées à des personnes de tous âges, cultures et tranches de revenus

- Les petits enfants et les adultes âgés
- Les hommes et les femmes
- Les riches et les pauvres
- Les manifestations et la publicité connexe doivent être accessibles aux handicapés – en éliminant les obstacles physiques et les obstacles à l'information

## Prendre les dispositions pour faire travailler ensemble les personnes qualifiées

- Volonté politique – la ville
- Institutions apparentées – santé, transports, loisirs, éducation, police, assainissement
- Champions – les personnes dynamiques
- Communauté – les entreprises, les citoyens, les associations religieuses

La ville doit faire bloc pour soutenir la Journée. La manifestation ne peut avoir lieu sans la volonté politique des dirigeants de la ville. Pas besoin d'infrastructures immobilières, puisqu'on utilise les routes. Mais il faudra tout de même un budget opérationnel.

La coordination des institutions apparentées est essentielle. Les services de police peuvent apporter leur aide dans le cadre de la sécurité publique, de la circulation routière, et diriger la circulation hors des zones de l'opération « rues ouvertes ». Les responsables des services de transport vont aider à changer les itinéraires des transports en commun et à diriger la foule venue participer à l'opération « rues ouvertes » ou les personnes qui vaquent à leurs occupations habituelles. Le personnel de la santé peut participer à l'installation des stands santé et être sur le terrain pour prodiguer les premiers soins, le cas échéant. Le personnel chargé des parcs et des loisirs peut contribuer à l'organisation d'activités propices à la santé. Le personnel chargé de l'hygiène publique, peut-être avec le concours de volontaires, devra venir nettoyer après les manifestations.

Champions : les personnes chargées de l'organisation et de la bonne marche des activités doivent être enthousiastes et croire en cette manifestation. Il leur faudra certainement beaucoup de patience, de persévérance et d'esprit de collaboration. Les champions quant à eux doivent pouvoir compter sur le soutien des autorités locales et autres.

La société civile : choisir des groupes qui vont contribuer au succès de la manifestation.

Quelques exemples :

- les restaurants locaux pour qui l'événement est une occasion de proposer des plats diététiques, faire des démonstrations de cuisine diététique ou d'offrir des menus diététiques spéciaux à l'occasion de cette Journée ;
- les commerces locaux qui peuvent parrainer les manifestations et promouvoir l'utilisation des articles et des équipements de sport ;
- les centres de culture physique peuvent promouvoir des cours d'exercices physiques, faire des démonstrations des différents sports afin d'inciter le public à les pratiquer (taekwondo, kayak, kendo, badminton, volleyball, basketball, descente en rappel, hockey, etc.) ;
- les clubs de vélo et de marche à pied peuvent aider à mettre en place des pistes cyclables et des voies piétonnes, ou la location gratuite de vélos pour la Journée ;
- les ONG qui maîtrisent l'organisation de ce type de « Journées » ou disposent d'une



certaine expérience dans le parrainage des marches et/ou des manifestations ayant trait à la santé, à l'instar de la Fédération internationale du Diabète ou des sociétés de lutte contre le cancer (par exemple l'initiative Pink Ribbon).

## Communiquer

Sélectionner vos messages et votre auditoire et faire diffuser vos messages

- Élaborer un plan de communication efficace ;
- faire passer vos messages en utilisant autant de moyens différents que possible ;
- travailler en collaboration avec les médias locaux pour faire la publicité des manifestations à la radio, à la télé et dans les journaux ;
- travailler en collaboration avec les entreprises locales et mettre des affiches et des dépliants publicitaires dans les boutiques ;
- songer à faire passer l'information auprès des groupes cibles sélectionnés par le maire dans le cadre de la publicité des manifestations de la Journée ;
- envoyer des informations spéciales aux groupes susceptibles d'être plus directement concernés par les manifestations (par exemple les commerces locaux, les résidents et les établissements de culte situés dans les zones des manifestations) pour les inviter à participer et les informer de toutes les mesures spéciales prises dans leur intérêt ;
- créer un site et des forums de discussion spéciaux ; faire référence à la manifestation dans tous les sites Internet des municipalités, ceux des institutions parties prenantes ainsi que les organisations de la société civile ;
- toujours s'assurer que les communications sont accessibles aux handicapés visuels et auditifs.

Pour de plus amples informations sur la participation des médias, voir page 29.

## Autres conseils pratiques pour réussir

- Songer à faire participer la communauté par le bénévolat ;
- songer à organiser les opérations « rues ouvertes » un certain nombre de fois afin d'identifier et de résoudre les éventuels problèmes qui pourraient survenir ;
- travailler en collaboration avec les communautés religieuses qui pourraient être affectées par la fermeture des rues, afin de s'assurer que leurs cérémonies sont perturbées le moins possible.

## Mesurer l'impact

- Examiner les points suivants :
  - Combien de participants ?
  - Quel est le degré de popularité des activités propices à la santé ?
  - Y a-t-il eu des changements dans la qualité de l'air ?
  - Quel a été l'impact sur les commerces locaux ?
- Mener des enquêtes ciblées pour évaluer la réaction du public par rapport à cette Journée (les résidents, les personnes ayant participé aux activités bénéfiques pour la santé, les propriétaires des commerces locaux, les communautés religieuses) ;
- installer des capteurs de la qualité de l'air à l'intérieur et hors des zones fermées à la circulation et effectuer des mesures sur plusieurs jours afin de faire une analyse comparative. Effectuer également des mesures le jour de la semaine où se tient la manifestation quelques semaines avant et après, afin de pouvoir procéder à des mesures comparables ;
- demander aux commerces locaux de fournir des informations sur la clientèle, les ventes et la participation le jour même de la manifestation.



## Faire connaître les résultats

- Rassembler les témoignages, les photos, les vidéos et les leçons tirées et les partager avec la communauté et l'Organisation mondiale de la Santé.

Pour de plus amples informations sur la manière d'utiliser les sites des réseaux sociaux dans le cadre de la campagne *1000 villes 1000 vies*, veuillez consulter notre guide spécifique « Guide des réseaux sociaux ».

## Envisager son expansion

- Les villes du monde entier organisent régulièrement des opérations « rues ouvertes ». Songer à en faire une initiative à long terme pour votre ville.
- Profiter de cette expérience pour créer un groupe permanent avec des membres issus des organes de coordination de la municipalité, de la communauté des entrepreneurs, des ONG et d'autres groupes concernés capables d'identifier les autres domaines où se fait sentir le besoin d'une action intersectorielle qui pourrait profiter d'une approche où la santé est inscrite dans toutes les stratégies. Par exemple :
  - Projeter des initiatives antitabagisme dans la ville
  - Organiser des campagnes de nettoyage dans les zones à faible revenu et assurer la collecte régulière des ordures par les services municipaux
  - Prévoir des initiatives favorables aux aînés dans la ville
  - Créer plus d'espaces verts dans les zones choisies
  - Réduire la vitesse autorisée dans les zones choisies
  - Adopter des lois qui imposent le port du casque aux motocyclistes et aux cyclistes
  - Promouvoir des services de transports durables.

## 1000 VIES

Les individus constituent une formidable force dans le cadre des aménagements urbains et y introduisent des changements particulièrement bénéfiques pour la santé de chacun d'entre nous. Connaissez-vous quelqu'un dans votre entourage qui ait fait quelque chose d'exceptionnel ?

- Yuhta Oishi est un jeune asthmatique qui s'est battu pendant deux ans pour limiter le tabagisme passif dans sa ville de Shizuoka au Japon.
- Les habitants d'une zone de peuplement spontané en Inde ont proposé de s'occuper du ramassage des ordures dans leur quartier, à la seule condition que la municipalité leur fournisse un camion.

Les sites des réseaux sociaux peuvent être d'un grand apport pour partager les expériences, apprendre des autres et appliquer leurs innovations à nos situations spécifiques. La campagne *1000 vies* est destinée à recueillir les témoignages de champions locaux de la santé à travers le monde entier. Voici la procédure à suivre.

## Proposer un champion de la santé urbaine

- Il peut s'agir de votre propre candidature ou de celle d'une personne que vous connaissez ou que vous admirez.
- Tourner une courte vidéo d'une durée de quatre minutes maximum, qui reflète les activités de cet « ambassadeur de la santé » pour améliorer la santé dans votre ville.
- Télécharger la vidéo sur le site YouTube de l'OMS : [www.youtube.com/whd2010](http://www.youtube.com/whd2010).
- Les six langues des Nations Unies (anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe) sont acceptées.



Grâce aux vidéos illustrant les *1000 vies*, nous écouterons des témoignages qui pourront être une source d'inspiration pour nous montrer comment, en tant que citoyens, nous pouvons travailler main dans la main pour apporter des changements.

Pour de plus amples informations sur la manière de télécharger des vidéos sur YouTube, veuillez consulter notre brochure spécifique « Guide des réseaux sociaux ».





pensent faire dans le cadre de la participation à la campagne *1000 villes 1000 vies* ou des autres activités planifiées.

- Montrer aux élèves et aux enfants des extraits des vidéos montrant les « champions de la santé » de l'initiative *1000 vies*.
- Inviter un médecin, une infirmière ou un agent de santé communautaire à venir parler aux élèves.
- Concevoir un jeu de société ou un jeu de questions-réponses sur la vie dans une ville et sur la manière dont elle peut avoir une incidence sur votre santé.
- Ecrire une lettre ou un article pour le journal de l'école sur la manière d'améliorer la santé dans les villes.
- Récompenser les élèves qui viennent à l'école à pied, à vélo ou par les transports en commun en les laissant rentrer plus tôt après les cours.
- Lancer un jardin potager scolaire pour y cultiver des fruits et légumes frais.
- Organiser une manifestation culturelle ou sportive dans les camps humanitaires.

#### Propriétaires de commerces, secteur privé

- Amener les restaurants locaux à proposer des cours de cuisine et/ou des présentations d'aliments diététiques.
- Encourager les structures sportives à parrainer des adhésions gratuites pendant le mois d'avril.
- Amener les boutiques locales d'articles et de vêtements de sport à parrainer les matchs de football, les courses cyclistes ou toute autre activité adaptée au contexte culturel de votre ville.
- Trouver des idées bénéfiques à tous qui stimulent l'économie, créent des emplois et encouragent des comportements sains.

#### Sur les lieux de travail

- Parrainer une course de relais dans une entreprise le 9 ou le 11 avril 2010.
- Parrainer un concours de posters, de T-shirts ou d'autocollants pour la Journée mondiale de la Santé 2010.
- Parrainer une journée où l'on se rendra au travail à pied ou à vélo.
- Récompenser les covoitureurs en leur attribuant les meilleurs emplacements de stationnement.
- Organiser des activités de promotion de la santé sur le lieu de travail.

#### Dans les médias

- Écrire des lettres à l'éditeur ou des articles voisins de la page éditoriale (voir page 33, « contributions aux journaux ») portant sur la (les) manifestation(s) qui va (vont) être organisée(s) dans votre ville.
- Élaborer des communiqués d'intérêt public pour la télévision ou la radio, qui présenteront les activités de la ville dans le cadre de la campagne *1000 villes*.
- Soumettre un communiqué de presse annonçant votre manifestation.
- Obtenir l'appui et la participation d'athlètes, de célébrités et de hauts responsables de l'administration.
- Utiliser les panneaux publicitaires, l'affichage sur les autobus et d'autres lieux publics pour transmettre des messages relatifs à la santé.
- Demander aux représentants élus d'élaborer un plan d'action visant à promouvoir la santé dans la stratégie d'aménagement urbain.
- Soumettre un article à un magazine local.



# SECTION 4

## ASSOCIER LES MÉDIAS



## **Comment associer les médias à la Journée mondiale de la Santé**

La présente section donne des renseignements techniques sur la manière de sensibiliser et d'utiliser les trois principaux moyens de communication de masse – la télévision, la radio et la presse écrite. L'exposé qui suit détermine les objectifs appropriés à vos efforts de sensibilisation des médias. Il fournit des informations sur la manière de percevoir et de travailler directement avec les médias et suggère des ressources pour atteindre les marchés des médias spécialisés.

### Organiser des manifestations

Les défilés, les compétitions, les manifestations dans les rues et les jeux de questions-réponses sur le thème de la Journée mondiale de la Santé 2010 « La santé urbaine est importante » focalisent l'attention des médias et permettent de diffuser le message auprès de nombreuses personnes de manière divertissante et stimulante. Voilà un bon moyen de sensibiliser les personnes qui pourraient ne pas être attirées par des manifestations plus traditionnelles comme les séminaires ou les réunions.

### Associer des célébrités

C'est une bonne idée de faire intervenir des célébrités en tant que porte-parole. Ne jamais oublier qu'il faut du temps et de la préparation pour s'assurer la collaboration effective des célébrités, puisqu'elles-mêmes ainsi que leurs agents ou managers doivent être bien sensibilisés aux causes et conséquences du sujet en question ; et vous devez leur expliquer ce que vous attendez d'eux dans le cadre de cette manifestation.

### Célébrités

- Choisir des personnalités bien connues et respectées dans le pays ou la communauté, et qui peuvent attirer l'attention de manière positive sur la Journée mondiale de la Santé.
- Inviter des personnalités du monde de la musique, du cinéma, des sports et de la politique pour discuter de ces questions.
- Solliciter une personnalité bien connue qui réside non loin ou est originaire de votre localité – toutes ces personnes peuvent apporter un « appui local » à votre manifestation.
- S'assurer que ces célébrités ont été informées au préalable.

### Communiquer efficacement

Les relations avec les médias, en d'autres termes les relations publiques, signifient la recherche des moyens les plus efficaces pour atteindre les auditoires cibles. Par exemple, vous pouvez utiliser les émissions consacrées aux nouvelles ou aux questions d'intérêt public de votre région pour mettre l'accent sur les questions de santé. Avant de coordonner vos efforts dans le domaine des relations avec les médias, il convient de récapituler et définir ce que vous voulez accomplir. Ce faisant, vous saurez mettre au point des activités appropriées avec les médias ainsi que des messages conformes aux objectifs susmentionnés.

En réexaminant votre plan de communication, posez-vous les questions suivantes :

- Quelle est votre auditoire cible et qu'attendez-vous de ces personnes ?
- Quels messages utiliser pour avoir une influence sur votre auditoire cible ?
- Quels types de sensibilisation médiatique seraient efficaces et rentables à cet effet ?



## Comprendre les médias

Les personnels des médias sont aussi des membres de la communauté. En tant que simples citoyens et aussi en tant que professionnels, ils vont être intéressés par vos messages.

Cependant, pour renforcer la couverture médiatique, deux choses sont nécessaires :

1) comprendre ce que les médias attendent d'un reportage, et 2) s'assurer que l'information leur est fournie de manière claire et en temps utile.

Tant qu'on ne perd pas ces points de vue, il est facile d'avoir des relations efficaces avec les médias.

De surcroît, tous les journalistes et réalisateurs recherchent les mêmes éléments dans un reportage. Ils cherchent à captiver leur auditoire, des questions qui stimulent le débat, des sujets qui multiplient le nombre des lecteurs et permettent de maintenir l'intérêt du public, en laissant entrevoir de nouvelles perspectives sur une question donnée. Les médias vont éviter les sujets imprécis ou incomplets, de même que les organismes qui continuent d'insister après qu'un reportage a été refusé.

## Communiqués de presse

Les communiqués de presse doivent de préférence tenir sur une page, mais ne jamais dépasser les deux pages, et il est important d'intégrer les cinq questions suivantes : *qui* est concerné ; *que* se passe-t-il ; *quand* cela va-t-il se passer ; *où* cela va-t-il se passer ; et *pourquoi* cela est-il important pour le public.

En une ou deux phrases, le paragraphe introductif doit répondre à ces cinq questions. À partir du paragraphe introductif, la plupart des journalistes décident ou non de poursuivre la lecture, et les rédacteurs ont tendance à raccourcir le communiqué de presse à partir de la fin. Le deuxième ou le troisième paragraphe doivent inclure une citation que les journalistes pourront utiliser dans leur article.

Les propositions de reportage peuvent s'étendre sur trois ou quatre pages et doivent être bâties autour de la manifestation que vous voulez présenter. Il est également important d'avoir des titres accrocheurs. Parmi les sujets proposés, on peut citer :

- le portrait d'un dirigeant communautaire actif dans le domaine de la santé – qu'est-ce qu'il (elle) a fait et pourquoi ;
- les obstacles qui contrecarrent l'amélioration de la santé de la communauté et pourquoi ;
- les témoignages des expériences personnelles de gens qui ont surmonté leurs problèmes de santé ;
- les programmes ciblés de prévention, comme par exemple la vaccination ou l'approvisionnement en eau potable ;
- le lancement d'un partenariat avec les entreprises locales pour lutter contre les problèmes de santé ;
- les questions internationales vues sous un angle local.

## Dossiers de presse

Un dossier de presse fournit des informations préparées spécialement pour les médias pour être diffusées le jour même de la manifestation. Le plus souvent, les organisations disposent d'un dossier de presse standard, qui comprend des éléments de présentation de l'organisation. Pour



les grandes manifestations, le dossier de presse standard est complété par des informations en temps réel sur l'événement. Parmi les éléments qui peuvent être inclus dans un dossier de presse, on peut citer notamment :

- les données sur la prévalence d'un problème de santé particulier dans votre ville ;
- des informations sur votre organisme et ses programmes de prévention ;
- des informations sur les numéros d'urgence ou les personnes ressources au niveau national, régional ou local ;
- des cartes professionnelles pour permettre aux médias de prendre contact avec vous ou votre organisme ;
- des biographies sommaires des principaux responsables et des porte-parole de votre organisme.

### **Susciter et maintenir l'intérêt des médias**

Il existe différentes manières de susciter et de maintenir l'intérêt des médias pour les manifestations organisées à l'occasion de la Journée mondiale de la Santé. Le coparrainage de votre manifestation par une station de radio ou de télévision permet de mettre en évidence leur engagement en faveur de la santé tout en leur donnant la possibilité de bénéficier d'une publicité gratuite. Vous pouvez utiliser les éléments préparés pour les manifestations de la Journée mondiale de la Santé pour attirer l'attention tant des médias que du public. Utilisez-les pour tout ce qui a trait à la publicité, depuis les cartons d'invitation jusqu'aux dossiers de presse, badges et autres banderoles.

Lors des préparatifs de la manifestation, accorder beaucoup de temps à l'organisation, et choisir la date et l'heure avec soin. Choisir le moment où la majeure partie de votre auditoire est disponible et quand il n'y a pas d'autres manifestations similaires.

Fournir beaucoup de photographies (la plupart des journaux préfèrent des photos noir et blanc) et des graphiques prêts à photographier tels que les diagrammes. Certains éléments prêts à photographier peuvent être obtenus auprès des responsables de la communication de l'OMS (voir la liste des personnes ressources pages 37-38). Pour une manifestation spéciale, le dossier de presse courant peut être complété par les éléments suivants :

- communiqué(s) de presse annonçant votre manifestation ;
- biographies de personnes (conférenciers, experts, etc.) bien informées pour la manifestation sur laquelle vous essayez d'attirer l'intérêt du journaliste ;
- copies de documents écrits pertinents, tels que les déclarations à faire lors d'une conférence de presse, discours, etc.

### **Contrôler vos relations avec les médias**

Suivre vos rapports avec les médias en demandant à tous vos collègues de noter succinctement leurs conversations téléphoniques sur un simple papier en y portant le nom, l'organisme, la date, l'heure et les sujets débattus. L'analyse des comptes rendus des rapports avec les médias peut fournir des informations sur le nombre de demandes de renseignements reçues des médias pendant une certaine période de temps, les sujets sur lesquels elles portaient et le nombre croissant ou décroissant des requêtes.



## Contributions aux journaux

Les deux outils offerts aux profanes pour exprimer leurs points de vue dans les journaux sont le courrier des lecteurs et les petits articles qui apparaissent sur la page en regard de l'éditorial (connue sous l'appellation «op-ed» en langage journalistique). La plupart des journaux s'en tiennent habituellement à deux articles de ce type de la même source par an. L'article doit être assez court (théoriquement 300 à 400 mots), bien raisonné, clair et persuasif ; il doit être envoyé par le directeur de votre organisme ou un responsable d'un niveau similaire.

Être très regardant sur le choix de vos lettres à l'éditeur : si vous écrivez trop souvent, elles ne seront pas éditées. Votre lettre a de bonnes chances d'être publiée si elle contient moins de 400 mots. Vous devez développer votre idée principale dans les deux premiers paragraphes. Si vous répondez à un article spécifique, donner son titre, le nom de l'auteur ainsi que la date de parution dès la première phrase.

## Autres actions

Prendre contact avec les reporters de journaux locaux et les convaincre de mieux faire connaître votre manifestation. En outre, il faut s'arranger pour que la manifestation soit inscrite dans le calendrier des événements d'un journal local et annoncée sur les stations de télévision et de radio. Distribuer les invitations deux semaines à l'avance, par porteur ou par courrier. Deux ou trois jours à l'avance, appeler les rédacteurs et les reporters pour savoir s'ils envisagent d'assister à la manifestation. La veille de la manifestation, appeler une fois de plus les médias sélectionnés et leur rappeler poliment qu'il y a un événement en vue.

Le jour de la manifestation, installer une table pour la signature de la fiche de présence des médias et leur distribuer les dossiers de presse. Essayer d'organiser des entrevues avec les participants et présenter les représentants des médias aux porte-parole appropriés. Il est judicieux de fabriquer des badges nominatifs pour chaque participant (avec leur nom écrit en gros caractères). Faire prendre des photos par un membre de votre organisation pour illustrer les futurs articles sur la manifestation ; ces photos seront également utiles pour vos propres archives.

Aussitôt après la manifestation, envoyer un communiqué de presse à tous les reporters qui n'ont pas pu y assister et envoyer des lettres de relance aux éditeurs des journaux locaux. Vous pouvez aussi rédiger un article de suivi à insérer dans les publications communautaires appropriées, avec des photos en guise d'illustration. Songer à remercier la communauté et les participants et à les informer du succès de la manifestation.

La couverture des manifestations de votre Journée mondiale de la Santé peut être élargie en planifiant d'avance un système de mesure du succès de l'événement. Enregistrer les informations relatives au nombre de participants, au nombre de bénévoles recrutés et à l'étendue de la couverture médiatique. Non seulement cette information est utile pour l'évaluation interne, mais elle peut aussi servir pour les communiqués de presse postérieurs à la manifestation.

## Utiliser les médias

Les efforts doivent être concertés pour utiliser au mieux les médias. Dans une communauté, il y a souvent plusieurs groupes qui œuvrent à la promotion de leur manifestation particulière. S'il n'y a pas de communication franche entre eux, il risque d'y avoir une compétition pour obtenir la couverture des médias, créant ainsi des tensions entre les groupes et de la confusion parmi les



médias. La meilleure façon d'éviter cette situation est d'encourager la collaboration entre les organisations locales, en formant si possible un groupe intermédiaire chargé de coordonner les noms, les lieux, les dates, etc. des manifestations à couvrir pour le compte de chaque organisme.

Même si vous pouvez parfois solliciter un journaliste pour porter un regard local sur un événement national, la plupart du temps vous devez créer vous-même des sujets dignes d'être publiés dans un journal. Du point de vue des médias, les trois éléments les plus importants d'un bon article sont l'action, les personnages et le fond du sujet. Votre message doit être en harmonie avec les besoins des médias.

Il pourra y avoir d'autres possibilités en 2010 de relancer le mouvement amorcé avec les manifestations de la Journée mondiale de la Santé. Il peut être opportun d'établir un calendrier des manifestations, activités et programmes importants pour la communauté, que vous pourrez utiliser pour poursuivre votre relation avec les médias. Cependant, étant donné que les médias d'information recherchent la nouveauté, il n'est pas réaliste d'envisager une couverture importante plus de deux à trois fois l'an.



# SECTION 5

## SOUTIEN DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ



## SOUTIEN

Les bureaux régionaux et les bureaux de pays de l'Organisation mondiale de la Santé sont prêts à fournir des conseils et des recommandations aux groupes qui souhaitent organiser et accueillir des manifestations à l'occasion de la Journée mondiale de la Santé 2010. La rubrique « personnes à contacter » des pages ci-dessous fournit des informations sur les personnes ressources à contacter dans les bureaux régionaux et les bureaux de pays.

## THÈME ET SLOGAN



Le thème et le slogan officiels de la Journée mondiale de la Santé seront disponibles – en anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe – sur le site mondial officiel <http://www.who.int/whd2010>. Lors de la préparation du matériel d'appui pour les manifestations de la Journée mondiale de la Santé, le thème et le slogan peuvent être utilisés, et traduits en d'autres langues, si nécessaire. Il faut les utiliser en association avec le logo officiel de l'OMS. Il est rappelé aux organisateurs que l'OMS détient les droits d'auteur tant pour le thème que pour le slogan de la campagne de la Journée mondiale de la Santé, ainsi que le logo de l'OMS, et ceux-ci ne doivent être utilisés que pour identifier les manifestations et les matériels liés à la Journée mondiale de la Santé. Le thème de la Journée mondiale de la Santé et le logo de l'OMS ne peuvent pas être reproduits pour accompagner des emblèmes commerciaux, ni être utilisés à des fins d'autopromotion ou pour en tirer un quelconque profit commercial ou financier personnel, ou de manière à suggérer que l'OMS parraine les activités ou les produits d'une entreprise commerciale.

## SITE INTERNET

Le site mondial officiel a été créé, <http://www.who.int/whd2010>, et les villes ont commencé à s'inscrire. Ce site contient les principales informations relatives à la campagne ainsi que des brochures en six langues, une vidéo de promotion des opérations « rues ouvertes » et une vidéo sur la manière de procéder destinée aux organisateurs désireux d'organiser des activités propices à la santé dans les rues fermées à la circulation. Ce site permet également d'accéder à la campagne des réseaux sociaux décrite ci-après.

## UTILISER LES RÉSEAUX SOCIAUX POUR FAIRE LA PROMOTION DE VOS MANIFESTATIONS

Le site de la campagne de la Journée mondiale de la Santé 2010 <http://1000cities.who.int> fournit une plate-forme permettant de mobiliser un auditoire à l'échelle mondiale grâce à l'utilisation des réseaux sociaux modernes. Il permet aux villes de créer leur propre groupe sur Facebook, sous les auspices de la campagne visant à promouvoir leurs activités, et d'engager un dialogue avec les citoyens. Des vidéos peuvent être téléchargées sur le site dans le but de montrer ce que chaque ville envisage de faire puis de raconter les activités de la Journée.





## BUREAUX RÉGIONAUX DE L'OMS

### AFRIQUE

M. Sam Ajibola, Chargé de communication au Bureau régional OMS de l'Afrique (AFRO) Brazzaville, République du Congo, tél. : +1321 953 9378, courriel : [ajibolas@afro.who.int](mailto:ajibolas@afro.who.int)

### AMÉRIQUES

M. Daniel Epstein (Washington DC, États-Unis d'Amérique), Chargé de communication au Bureau régional OMS des Amériques (AMRO), tél. : +1 202 974 3459, courriel : [epsteind@paho.org](mailto:epsteind@paho.org)

### EUROPE

Mme Liuba Negru, Chargée des relations avec la presse et les médias au Bureau régional OMS de l'Europe (EURO), Scherfigsvej 8, DK-2100 Copenhague, Danemark, tél. : +45 39 17 13 44, télécopie : +45 39 17 18 80, courriel : [LNE@euro.who.int](mailto:LNE@euro.who.int)

### MÉDITERRANÉE ORIENTALE

M. Omid Mohit, Chargé des communications au Bureau régional OMS de la Méditerranée orientale (EMRO), Le Caire, Égypte, tél. : +20 2 276 5037, portable : +20 10 601 9087, courriel : [mohito@emro.who.int](mailto:mohito@emro.who.int)

### ASIE DU SUD-EST

Mme Vismita Gupta Smith, Chargée des communications au Bureau régional OMS de l'Asie du Sud-Est (SEARO), New Delhi, Inde, tél. : +91 11 2337 0971, courriel : [guptasmithv@searo.who.int](mailto:guptasmithv@searo.who.int)

### PACIFIQUE OCCIDENTAL

M. Peter Cordingley, Chargé de l'information au Bureau régional OMS du Pacifique occidental (WPRO), Manille, Philippines, tél. : +63 2 528 9992, courriel : [cordingleyp@wpro.who.int](mailto:cordingleyp@wpro.who.int)

### SIÈGE DE L'OMS

Dr Gaya Gamhewage, Chef de l'équipe Communication institutionnelle, Genève, Suisse, tél. : +41 22 791 4030, courriel : [gamhewageg@who.int](mailto:gamhewageg@who.int)

Questions des médias – Suisse, tél. : +41 22 791 2111, courriel : [mediainquiries@who.int](mailto:mediainquiries@who.int)



## FORMULAIRE D'ENREGISTREMENT POUR FIGURER SUR LE SITE DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ 2010

**Veillez enregistrer votre projet de manifestation pour la Journée mondiale de la Santé 2010 sur le site de l'OMS.**

Nom de l'organisme : .....  
Titre de la manifestation : .....  
Lieu : ..... date de la manifestation : .....  
Lien du site Internet pour des informations plus détaillées sur la manifestation : .....

*Les informations suivantes ne seront pas affichées sur le site Internet de l'OMS, mais pourront s'avérer nécessaires pour déterminer si la manifestation est conforme à la politique de l'OMS. En cas de doute, la manifestation ne sera pas mentionnée sur le site Internet.*

Nom de la personne responsable : ..... téléphone : .....

Description de la manifestation : .....  
.....  
.....

Vous pouvez envoyer ce formulaire à l'adresse ci-dessous :  
Centre OMS pour le développement sanitaire  
par télécopie : +81 78 230 3178  
courriel : [whd2010@wkc.who.int](mailto:whd2010@wkc.who.int)  
ou enregistrer directement votre ville sur le site Internet : [www.who.int/whd2010](http://www.who.int/whd2010).

